



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 2005

Groupement enseignement général

CBA
Christian MERCADIER
Groupe D1

Fiche de stratégie

OBJET

: Sujet n°4 : face à l'impératif croissant de multi nationalité, reste-t-il une place pour les stratégies purement nationales ?

Le général André Beaufre dans son « Introduction à la stratégie » écrit que « *Le stratège est analogue à un chirurgien qui devrait opérer un malade en état de croissance constante et extrêmement rapide, sans être sûr de sa topographie anatomique, sur une table d'opération en perpétuel mouvement et avec des instruments qu'il aurait dû commander cinq ans à l'avance.* » La tendance actuelle en matière d'intervention militaire est le recours à des coalitions multinationales. Qu'en sera-t-il dans cinq ans, dans dix ans ? L'impératif actuel de multi nationalité perdurera-t-il ? Peut-on parier sur la persistance de ce facteur ? Ou devons nous préserver voire développer notre propre stratégie nationale. Il paraît légitime de s'interroger sur la place des stratégies purement nationales face à l'impératif croissant de multi nationalité.

La stratégie sera entendue comme « *l'art de la dialectique des volontés employant la force pour résoudre leur conflit [de toute nature]* » selon la définition du même général Beaufre et la multi nationalité aura des contours plus flous en allant de la coalition de circonstance jusqu'à l'intégration des outils de défense de plusieurs nations.

Après avoir étudié les causes poussant les armées occidentales à rechercher la multi nationalité, l'examen de la spécificité des intérêts vitaux propres à chaque nation permettra d'annoncer les beaux jours des stratégies purement nationales.

* *
*

La multi nationalité : une manière efficiente de conduire les opérations militaires.

La multi nationalité peut être perçue comme un impératif dans la conduite des opérations militaires. Cette situation est due à la conjugaison de plusieurs facteurs : la recherche de la légitimité de l'action militaire, la quête de la minimisation des coûts des outils militaires et enfin, le contexte géostratégique mondialisé.

La quête du sens de l'action militaire, chère au général Loup Francart impose la volonté d'approfondir la coopération entre les nations et d'humaniser les règles du jeu international par la biais de nombreuses institutions internationales : organisation des nations unies, cour pénale internationale, banque mondiale, organisation mondiale de la santé, organisation pour la sécurité et la coopération en Europe etc. Une action militaire multinationale sponsorisée par la communauté internationale apparaît donc généralement comme légitime aux yeux de l'opinion. L'arrière pourra tenir.

D'une manière très pragmatique, la recherche de l'efficacité militaire au meilleur coût plaide également en faveur du développement de la multi nationalité. En effet, le partage voire la mise en commun des outils militaires nationaux permet la réalisation d'économies d'échelle ou des impasses en matière d'équipement. L'épisode du parapluie américain pour la défense de l'Europe durant la guerre froide illustre bien les avantages financiers que l'on peut retirer de la multi nationalité.

Cette logique d'efficience de l'outil de défense, compte tenu de la mondialisation de l'économie et de l'absence d'adversaire de taille à nier les bienfaits de l'économie de marché dans un avenir proche, pourrait être poussée à son extrême et déboucher sur l'externalisation de l'outil militaire de certains Etats auprès d'un « gendarme mondial » assurant le *leadership* des opérations militaires. L'ONU n'a pas réussi dans la concrétisation de cette utopie ; les Etats-Unis présentent le profit pour prétendre jouer un tel rôle.

Cependant, cette illusion résiste mal à l'épreuve des faits. L'actualité nous démontre que la nature humaine ayant ses constantes, la « friction » ne peut disparaître ; elle change seulement de forme ou de domaine au grès des contextes.

* *
*

Les stratégies purement nationales disparaîtront avec les nations.

« A l'instant même où un seul missile nucléaire soviétique frappera le sol allemand nous hisseront le drapeau blanc. » ces mots d'Helmut Schmidt relatés par Valéry Giscard d'Estaing dans ses mémoires démontrent bien les limites des engagements multi nationaux. Or, notre monde n'a pas perdu de sa dangerosité et les intérêts vitaux des nations peuvent encore être menacés.

En effet, coalition et efficacité militaire ne font pas bon ménage comme le constatait le général Dwight D. Eisenhower : « *Même la réputation de brillant chef militaire de Napoléon fut ternie lorsque des étudiants constatèrent qu'il s'était toujours battu contre des coalitions et donc contre des commandements divisés et des intérêts politiques, économiques et militaires différents.*¹ ». Le retrait des militaires espagnols participant à la coalition américaine en Iraq suite aux attentats du 11 mars 2004 à Madrid illustre encore la fragilité intrinsèque à la multi nationalité car celle-ci repose sur le principe du consensus autour du plus petit dénominateur commun.

De plus, les Etats se comportent de manière cynique dès lors que leurs intérêts vitaux sont menacés. Les chinois et les américains luttent afin de garder le contrôle des ressources énergétiques indispensables à leurs économies. Ils le font en fonction de leurs contextes stratégiques. Les premiers de manière indirecte et les derniers de manière directe compte tenu de leur suprématie militaire. Il est donc prévisible que notre monde demeurera violent et que la force continuera de primer sur le droit. Les peuples disposant de capacités militaires limités sont donc condamnés à subir la volonté des plus puissants

¹ in Crusade in Europe, New York, Doubleday, 1948, page 4.

pour ne pas dire de l' « hyperpuissant ». La détermination des dirigeants iraniens dans leur quête de l'arme nucléaire découle probablement de ce constat. Le général De Gaulle avait fait le même en son temps et avait donné à la France sa propre force de dissuasion nucléaire.

Enfin, la sous-traitance par les Etats de leurs défenses à une entité multi nationale interdirait la préservation de leurs intérêts purement nationaux. L'OTAN ne serait jamais intervenue aux Malouines ni à Panama et encore moins en Côte d'Ivoire. Au moins pour ce domaine, même si la multi nationalité présente de nombreux avantages, il semble que les Etats soient condamnés à agir seuls.

* *
*

Ainsi, même si les initiatives multinationales présentent un intérêt stratégique avéré auquel il convient de s'associer au mieux de nos intérêts, force est de constater que dans un monde hélas dangereux et égoïste, les nations qui souhaitent pouvoir préserver durablement leurs intérêts purement nationaux devront toujours disposer de leur autonomie stratégique. « *Survivre c'est vaincre.*² »

² in « Paix et guerre entre les nations. » de Raymond Aron.